

DÉNOMINATION DES COURS D'EAU DE SAINT-LYS AU XII^e SIÈCLE

Le terroir sur lequel la bastide de Saint-Lys serait fondée en 1280, appartient, à partir de la seconde moitié du XII^e siècle, à l'abbaye cistercienne de Planselve (située sur l'actuelle commune de Gimont). Le cartulaire de cette abbaye compte notamment cent-quarante-et-un actes relatifs à la grange d'Ayguebelle et à ses environs, datés des années 1160 à 1217. Ce cartulaire a fait l'objet d'une publication intégrale au début du XX^e siècle :

CLERGEAC (Abbé Adrien), Cartulaire de l'abbaye de Gimont (1142-1233). Archives historiques de la Gascogne, XVI^e année, deuxième série, fascicule IX^e. Éditions Honoré Champion (Paris) / Léonce Cocharaux (Auch), 1905, XVII-502 pages¹.

Tout le chapitre VI de cet ouvrage (pages 374 à 455) est consacré à la « Grange d'Aiguebelle », ce qui nous permet, entre autres choses, de connaître le nom médiéval de certains des douze cours d'eau situés sur notre territoire communal.

LES COURS D'EAU DE SAINT-LYS		
Nom actuel du cours d'eau :	Nom du cours d'eau au XII ^e siècle, tel qu'il figure dans le cartulaire de l'abbaye de Gimont :	Date et numéro de l'acte du cartulaire dans lequel ce nom médiéval figure (d'après l'édition du livre de l'abbé Clergeac) :
L'Ayguebelle	« Aqua Bella »	- Année 1160. - VI ^e partie (Grange d'Aiguebelle), document n ^o 6, page 379.
L'Aygue-Nègre	« Aqua Nigra »	- Année 1163. - VI ^e partie (Grange d'Aiguebelle), document n ^o 8, page 381.
Le Bajoly	?	—
Ruisseau du Château de Saiguède	?	—

¹ La notice de ce livre est consultable sur le site web de la Bibliothèque Nationale de France : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb37228347h/PUBLIC>.
La totalité de cet ouvrage est consultable sur le site internet suivant : [http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Clergeac - Cartulaire de l%27%80%99abbaye de Gimont.djvu](http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Clergeac_-_Cartulaire_de_l%27%80%99abbaye_de_Gimont.djvu).

LES COURS D'EAU DE SAINT-LYS

Nom actuel du cours d'eau :	Nom du cours d'eau au XII ^e siècle, tel qu'il figure dans le cartulaire de l'abbaye de Gimont :	Date et numéro de l'acte du cartulaire dans lequel ce nom médiéval figure (d'après l'édition du livre de l'abbé Clergeac) :
Le Gazailla	« Basalag » ²	- Année 1160. - VI ^e partie (Grange d'Aiguebelle), document n° 6, page 379.
La Hountête	?	-
Le Mescurt	?	-
Le Mestre Ramoun	?	-
La Rolle	?	-
Le ruisseau Saint-Julien	« Sancti Juliani »	- Année 1160. - VI ^e partie (Grange d'Aiguebelle), document n° 6, page 379.
La Saudrune	« Saldruna »	- Année 1181. - VI ^e partie (Grange d'Aiguebelle), document n° 28, page 394.
Le Touch	« Toig »	- Février 1166. - VI ^e partie (Grange d'Aiguebelle), document n° 11, page 383.

2 Dans le « Cartulaire de l'abbaye de Gimont », le nom de ce ruisseau varie légèrement suivant la date des actes : « Basalag » en 1160 (orthographe la plus ancienne et la plus fréquente par la suite), « rivum de Baialac » ou « gutta [petit ruisseau] de Basalac » en 1164, puis « Basaliag » en 1178. On peut noter, entre la période médiévale et le XIX^e siècle, qu'une quasi-similitude du nom s'est maintenue : une tuilerie à « Bazaillac » est mentionnée sur le compoix de Saint-Lys datant de la fin du XVIII^e siècle ; une « Briqueterie du Bazaillac » (actuel lieu-dit « La Tuilerie », située en bordure et en rive gauche dudit ruisseau) est indiquée sur un plan de 1842 représentant le chemin de grande communication n° 6 (actuelle route de Muret, R.D. 12). Lors de la séance du Conseil municipal du 18 mai 1890, il est également question du ruisseau du « Bazailla » au-dessus duquel il est nécessaire de construire, pour 900,00 francs, un petit pont pour le passage du chemin vicinal n° 6. Parallèlement, la dénomination « Gazailla » apparaît sur le plan cadastral dit « napoléonien » levé en octobre-novembre 1832.